

La lettre d'information de la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance – Édition 2008

De la prévention de la maltraitance au soutien de la parentalité

Le discours sécuritaire et normatif actuel renforce l'inquiétude et son corollaire, la surveillance. En matière de prévention, les fondements démocratiques de notre société sont à mettre avec force à l'ordre du jour. La caricature d'un mode terrorisant, les messages d'exclusion s'opposent aux valeurs humanistes basées sur la confiance, la responsabilité, l'émancipation et la solidarité. Là repose le socle de toute démarche de protection et d'aide.

La maltraitance apparaît essentiellement comme issue de situations de souffrance et de difficulté au sein des familles, en marge des situations extrêmes dues à la malveillance ou à la perversion qui font souvent «la une». Dès lors, l'optique de prévention est clairement d'intervenir en amont de la problématique de la maltraitance «lourde», en visant à encourager une approche de parole et d'échange, d'interrogation sur ses pratiques, sur la relation parents-enfants. Car la relation enfant-adulte est complexe et difficile pour tout le monde, et la limiter à des stéréotypes voire à des normes n'aide en rien à progresser dans les relations quotidiennes.

La prévention de la maltraitance peut se mettre en œuvre tout d'abord en visant à redonner confiance aux parents, en les encourageant dans leur démarche éducative, en les invitant à s'appuyer sur la famille, les amis... et en leur rappelant que, si nécessaire, des professionnels sont à leur disposition pour les écouter, les aider dans leur rôle de parent.

Toute famille est concernée par des événements qui la fragilisent de manière ponctuelle ou durable. Le soutien à la parentalité doit donc se déployer tout au long de la vie dans des dispositifs d'aide et de prévention. Garantir des conditions favorables au développement de l'enfant impose parfois l'accompagnement des parents, la valorisation de leurs compétences même «défaillantes». Cette option doit privilégier la construction du lien social tout en laissant se déployer les différentes formes de

familles comme autant de lieux adéquats pour l'enfant.

L'autre versant de la prévention consiste en effet à stimuler l'aide, la solidarité de l'entourage et le professionnalisme des intervenants.

Concrètement, plutôt que de se focaliser sur la maltraitance, sur la déviance, les outils et messages développés veillent chaque fois à reprendre la thématique dans son contexte relationnel et à s'appuyer sur la confiance dans les intervenants, dans les adultes encouragés à être attentifs au bien-être de l'enfant.

Face à la maltraitance aucune recette n'existe mais chacun à son niveau peut jouer un rôle, en tant que professionnel, en tant que parent et également en tant que citoyen.

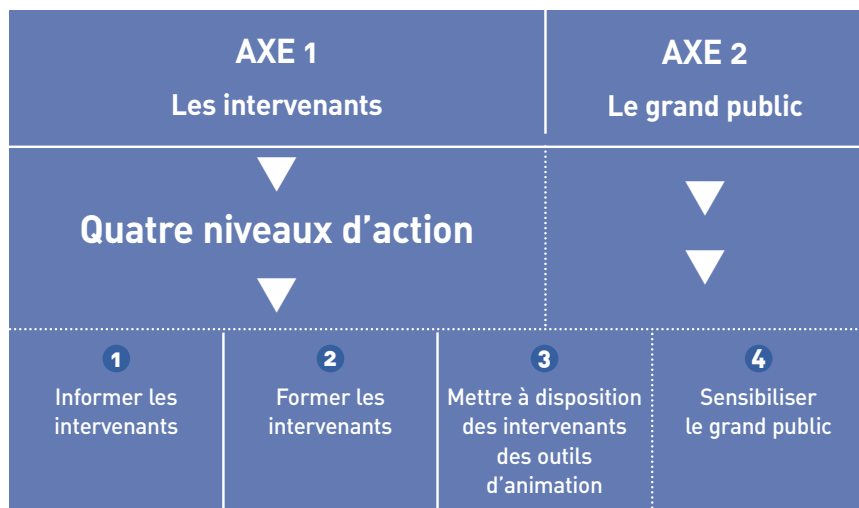
Le défi repose sur le fait de renforcer les compétences et la solidarité plutôt que de travailler à partir d'une référence de «bienveillance» ou, aux antipodes, de maltraitance; démarche cliquée qui stigmatise et moralise l'approche. Le climat social actuel pousse au contrôle, à la délation et à la répression de ce qui sort de la norme collectivement posée. La prévention doit participer à restaurer un climat solidaire, de confiance en soi et en l'autre, l'entourage et les professionnels.

Selon la façon dont elle sera organisée et les valeurs qu'elle sous-tend, la prévention de la maltraitance participera à corroder le vivre ensemble ou au contraire à renforcer la solidarité.



Un programme en deux axes

Le programme de la Coordination de l'Aide aux Victimes de Maltraitance se décline en deux axes complémentaires : les actions qui s'adressent aux professionnels et celles qui s'adressent au grand public.



«Fonctionner sans référence à la clinique de l'attachement, c'est se priver d'une boussole essentielle dans nos décisions.»

Maurice Berger,
Emmanuelle Bonneville in
Protection de l'enfance :
L'enfant oublié (p.12)

Temps d'arrêt

Le premier axe concerne les **professionnels**. Car la prévention de la maltraitance est avant tout le travail quotidien des différents intervenants en contact avec les familles. Il s'agit de prendre en compte une temporalité (le travail effectué au jour le jour) et de valoriser une prévention qui se situe dans une dimension relationnelle de proximité et de réseau d'aide. La prévention s'inscrit dans les différentes facettes de la vie familiale : à l'école, dans son quartier, chez le médecin... Les intervenants concernés relèvent des secteurs de la petite enfance, de l'enseignement, de l'aide à la jeunesse, de l'éducation permanente et de la jeunesse en Communauté française mais également des secteurs de la santé mentale, du planning familial... Ensemble, ces professionnels constituent, pour les familles, un réseau articulé et complémentaire.

Cet axe propose un cadre pour s'extraire, s'informer, se former, réfléchir seul, en équipe et en réseau... hors de l'urgence et des tâches quotidiennes. Inscrites dans la durée, des actions se complètent les unes les autres et se renforcent via un site Internet : livres, conférences, groupes de formation, lettres d'information avec débats, enregistrements...

Mais la prévention de la maltraitance ne peut reposer seulement sur les professionnels de proximité. En effet, dans un monde surmédiatisé, les messages auxquels est exposé le grand public et surtout leur caractère souvent sensationnaliste et émotionnel influencent

considérablement les comportements. C'est la raison pour laquelle on a coutume, en santé publique, d'agir sur ce que l'on dénomme l'environnement social, par des actions qui relèvent des législations, du marketing social, de la communication d'intérêt général... L'ensemble de ces actions a une influence sur le climat social – on pourrait dire sur le terreau – dans lequel s'exercent les actions de proximité. C'est la raison pour laquelle le deuxième axe du programme est destiné au grand public. Il s'inscrit en soutien de l'action de prévention menée par les professionnels.

Yapaka

Le programme à l'attention du **grand public** crée un climat favorable à une prévention basée sur l'aide et la relation plutôt que la répression. Le fil rouge trouve sa substance dans la «convivance», terme qui traduit le «vivre ensemble». Afin de se rapprocher des familles, la prévention est envisagée en amont des situations les plus lourdes. De multiples petits événements de la vie quotidienne peuvent déjà contenir un risque de dérapage... Cette approche privilégie également l'intervention précoce et bienveillante de la part de l'entourage familial ou professionnel pour aider à résoudre d'éventuels problèmes et difficultés du quotidien.

Cette approche considère que chacun est concerné. En effet, considérer le «maltraitant» comme un monstre, «l'autre», celui qu'il faut punir ou enfermer amène à stigmatiser les comportements de maltraitance, de négligence, et les attitudes incestuelles qui peuvent apparaître dans bien des familles et qui signalent la souffrance ou la difficulté de se repérer plus souvent que la perversion. La réponse serait alors le rejet et l'enfermement, là où apparaît déjà un vide affectif, un manque de ressources voir un appel à l'aide!

Mais les miracles n'existent pas, pas plus que les parents parfaits! Le concept «**Yapaka**» souligne l'objectif de l'ensemble des actions (livres, spots, autocollants, blogs...): mettre du jeu et de la créativité dans les difficultés bien réelles et les réponses toutes faites, surmoïques («il n'y a qu'à», «il faut qu'on», «il suffit de»...) ou déresponsabilisantes («Que fait le gouvernement, le corps médical, la police?»...)

Pour les professionnels

Publications, conférences et formations pluridisciplinaires... une invitation à s'arrêter un moment, à prendre du recul, à réfléchir seul, en équipe et en réseau...

■ Temps d'arrêt, une collection de livres

Tous les deux mois, des textes de référence pour stimuler la réflexion...

Le principe de la collection est de mettre à la disposition des intervenants, sous forme de livres de 64 pages, des textes sur des sujets en lien avec le développement de l'enfant et de l'adolescent au sein de sa famille et dans la société. Chaque publication présente un état de la question, une réflexion alliant un questionnement clinique et des repères théoriques. Elle renvoie à une bibliographie afin de lancer des pistes aux lecteurs.

Ces livres, édités tous les deux mois à 11.000 exemplaires, sont diffusés gratuitement auprès de chaque institution concernée ainsi que dans les bibliothèques de la Communauté française. Les textes sont également disponibles sur le site yapaka.be.

Contactez-nous pour mener un partenariat dans le cadre d'une diffusion d'un temps d'arrêt

■ Formations

Comment éviter de se sentir seul aux prises avec ses émotions? Comment se situer face à un cas de maltraitance?

Des sessions pour des professionnels de l'aide

Afin de réfléchir à ces questions, une session est organisée chaque année de septembre à juin.

Le principe est simple: par groupes pluridisciplinaires décentralisés, 10 à 12 professionnels de l'aide aux familles s'engagent dans un travail de réflexion, d'échange et de conceptualisation à partir de leur expérience professionnelle.

Par cette dynamique de travail axée sur la clinique, des concepts théoriques sont abordés à partir des représentations et des émotions en présence, celles de la famille, celles des intervenants. Après un an de mise en veille en 07-08, un cycle débutera à la rentrée scolaire 2008 suivant des modalités revues et adaptées à la demande des professionnels de première ligne.

Les thématiques sont choisies compte tenu des préoccupations émises par les professionnels, des questions que suscite l'actualité sociale, médicale, politique... autant d'incidences conjoncturelles en lien avec la clinique, le réseau et le travail avec les familles.

Début 2008, la collection Temps d'arrêt compte à son actif 25 livres dont les thèmes concernent la fonction parentale, le traumatisme, les questions transgénérationnelles, les adolescents, le désir d'enfant, le secret professionnel... Le sommaire complet est disponible sur le net; chaque livre et son auteur y sont présentés en quelques lignes. Les textes sont téléchargeables au même format que les livres.

Certaines publications résultent d'un partenariat avec le Collège Européen de Philosophie Politique de l'Éducation, de la Culture et de la Subjectivité ainsi qu'avec le Planning familial des Bureaux de Quartiers.

Des formations pour des enseignants

Suivant le même fil méthodologique et déontologique et en privilégiant une approche tenant compte de leur mission pédagogique, une session est proposée aux enseignants et acteurs du monde scolaire.

Cette formation a lieu dans le cadre du programme de l'Institut de Formation en cours de carrière des enseignants (inter-réseaux). Les questions de maltraitance y sont abordées dans une perspective qui précise en quoi l'enseignant est acteur de prévention.

Centrée sur les difficultés auxquelles les confrontent les questions de maltraitance, de sexualité, de violence, la formation des enseignants est agencée sur le même fil que le livre **Une vie de chien** (voir plus loin) qui déploie des sujets de la vie sans jamais aborder de manière frontale la question de la maltraitance: partir de situations du quotidien et les confronter aux représentations des participants. Ces situations sont chacune abordées compte tenu de la dimension relationnelle et de la diversité des modèles familiaux et relationnels comme éléments de prévention de la maltraitance.



La première publication de la collection *L'aide aux enfants victimes de maltraitance - Guide à l'usage des intervenants auprès des enfants et adolescents* présente le dispositif d'aide en Communauté française à partir des notions de base concernant la maltraitance et les spécificités des différents acteurs professionnels. Cette publication est rééditée régulièrement afin d'être toujours disponible.

Derniers Temps d'arrêt parus:

- *Voyage à travers la honte.* Serge Tisseron.
- *L'avenir de la haine.* Jean-Pierre Lebrun.
- *Des dinosaures au pays du Net.* Pascale Gustin.
- *L'enfant hyperactif, son développement et la prédiction de la délinquance: qu'en penser aujourd'hui?* Pierre Delion.
- *Choux, cigognes, «zizi sexuel», sexe des anges... Parler sexe avec les enfants?* Martine Gayda, Monique Meyfroet, Reine Vander Linden, Francis Martens - avant-propos de Catherine Marneffe.
- *Le traumatisme Psychique.* François Lebigot.
- *Pour une éthique clinique dans le cadre judiciaire.* Danièle Epstein.
- *À l'écoute des fantômes.* Claude Nachin.
- *La protection de l'enfance.* Maurice Berger, Emmanuelle Bonneville.
- *Les violences des adolescents sont les symptômes de la logique du monde actuel.* Jean-Marie Forget.
- *Le déni de grossesse.* Sophie Marinopoulos
- *La fonction parentale.* Pierre Delion
- *L'impossible entrée dans la vie.* Marcel Gauchet

Plus d'information et bulletin d'inscription sur www.yapaka.be/professionnels et www.ifc.cfwb.be

Chacune de ces communications fait l'objet d'une édition d'un livre Temps d'arrêt.

«L'enfant attendu dans la réalité ne transforme pas toujours psychiquement l'adulte en parent».

Extrait de la conférence de mai 2007 avec Sophie Marinopoulos in *Le déni de grossesse* (p. 19)

■ Conférences

organisées afin de se donner l'occasion de penser une question particulière, de travailler un thème spécifique...

Les conférenciers sont choisis en fonction de leur expérience clinique en lien avec le sujet traité et également leur capacité à penser ensemble des questions complexes. L'approche proposée brosse l'état d'un thème et la mise en perspective des questions restantes. Ces rencontres se veulent des moments d'impulsion de la pensée, enrichie par des propositions de lectures complémentaires.

Ces événements s'organisent parfois avec des partenaires locaux tels les équipes SOS Enfants, les CAAJ...

En 2007, deux conférences, dont les enregistrements sont sur le site yapaka.be:

- *Le déni de grossesse* avec Sophie Marinopoulos.
- *Le pédophile, symptôme d'une époque?* avec Jean-Pierre Lebrun.

Quelques projets déjà planifiés pour 2008:

- En mars: *Sûreté et sécurité, précarité et estime de soi. Une approche psychosociale*, Didier Robin, psychologue, psychanalyste et systématicien.
- En avril/mai: Serge Tisseron, psychiatre, tiendra une conférence sur la télévision destinée aux bébés.
- En septembre: *La mort périnatale*, Marie-Jeanne Soubieux (sous réserve).

Contactez-nous si vous souhaitez organiser une conférence dans votre arrondissement.

■ Vidéos

En marge des publications et des textes, des séquences vidéo dans une même voie: proposer aux professionnels de première ligne une matière à penser relevant du soutien à la parentalité et de la prévention au jour le jour.

Point de départ d'une discussion en réunion d'équipe, ces séquences vidéo abordent une multiplicité de questions partant de l'interrogation de l'intervenant: *Entre le bébé et ses parents, les interactions comportementales,*

affectives et fantasmatiques; Au cours de la grossesse, la place du père et son rôle d'étayage; Quand il y a des carences du côté des parents; Faut-il des lois pour être humain?; Comment aider un adolescent qui prend des risques excessifs?...

La question est développée en quelques minutes par un clinicien qui apparaît seul à l'écran. La multiplicité des questions, les parenthèses, associations libres, et redondances entre les séquences participeront à construire la diversité d'approche.

Des séquences sont en préparation avec Pierre Delion, Jean-Pierre Lebrun, Jean-Marie Forget, Sophie Marinopoulos...

Une diffusion bimensuelle des séquences vidéo est programmée via la lettre électronique aux professionnels et resteront disponibles sur le site. Les séquences seront réalisées au fur et à mesure à partir des questions transmises en retour par les professionnels.



■ www.yapaka.be/professionnels

L'ensemble des actions du programme sont disponibles sur le site www.yapaka.be organisé en section pour les différents destinataires, dont une entrée spécifique pour les professionnels.

La rubrique «Lectures» ouvre deux possibilités: la collection «Temps d'arrêt» mise en ligne, dont chaque publication est téléchargeable au même format que le livre, et des articles présentés par thèmes.

Une rubrique «Débat» donne l'occasion d'un vrai travail d'échange et de construction ensemble à partir de son expérience professionnelle: un spot TV, une conférence, un projet de loi, une question... est proposé en débat. Le thème est présenté, contextualisé, mis en question... À chacun d'en poursuivre l'argumentation en communiquant son avis, en partageant sa clinique, en opposant un contre-exemple...

Une rubrique «Agenda» met en avant toutes les informations concernant les cycles de formation, les conférences yapaka. A titre d'exemple, les conférences passées donnent accès aux enregistrements audio téléchargeables, publications et textes en lien, et les conférences à venir ouvrent la possibilité d'une inscription en ligne. Un volet interactif offre chaque fois la possibilité de réagir et de co-construire l'événement à partir des questions et suggestions des professionnels.

La rubrique «Prévenir» détaille, d'une part, les actions du programme yapaka par public et les moyens mis à la disposition des professionnels pour utiliser les différents outils. L'option de prévention du programme repose sur le travail d'accompagnement des professionnels.

■ Lettre électronique

La lettre de yapaka est envoyée par courriel électronique. Organisée en rubriques, elle annonce les principaux événements en matière de prévention de la maltraitance: informations concises et liens vers d'autres sites permettent à l'internaute de prendre connaissance rapidement des activités de sa région ou de ressources thématiques ciblées.

Selon l'actualité, des éditions spéciales proposent régulièrement des articles, une façon d'ouvrir le débat, de se décaler de l'actualité et de se donner matière à penser... Durant l'année 2007, les textes suivants ont été communiqués:

- *Halte à l'alerte*, par Vincent Magos et Françoise Petitot.



Les outils sont donc conçus afin de les soutenir dans leur démarche auprès des familles. Dans cette optique, le site propose, pour chaque outil, des repères et des balises afin que chaque professionnel se les approprie selon ses missions. D'autre part, une étude portant sur les outils de prévention met à la disposition des intervenants une synthèse les aidant à appréhender les différents outils de prévention relatifs à la maltraitance des enfants et leur permettant de faire des choix pédagogiques. Chaque nouvel outil qui apparaît en communauté française fait l'objet d'un avis argumenté.

Le site propose également une page de liens qui renvoie vers les pages de chaque entité administrative, pour leurs matières, et vers d'autres sites apportant des informations complémentaires. Ces liens renvoient à un fichier tenu à jour.

- *La disparition du certificat de bonne vie et mœurs: avancée ou recul?*, par Manuel Lambert.
- *Adolescence: les couteaux les plus dangereux coupent leurs propres poignets*, par Didier Robin.
- *Lettre ouverte à la maman de Joe*, par Bernard De Vos.
- *Faut-il châtier les parents qui donnent une fessée?*, yapaka.
- *Le pédophile, symptôme d'une époque?*, interview de Jean-Pierre Lebrun par yapaka

La lettre d'information est en ligne sur le site durant le mois en cours.

Les éditions spéciales restent disponibles de manière permanente dans la rubrique «Lectures».

Par l'ouverture au débat en ligne, pari est fait que l'espace de discussion peut devenir un espace d'élaboration, de travail en commun... Toute proposition est la bienvenue.

Inscrivez-vous à la lettre d'information sur www.yapaka.be/professionnels.
Communiquez-nous toute information de conférence et autres pour une diffusion dans la lettre électronique.

Quelles campagnes de prévention ?

Régulièrement l'actualité met en exergue des faits de maltraitance et d'abus sexuels. L'extrême focalisation sur des événements rares ou la dramatisation excessive telle la chasse aux pédophiles peut avoir des effets nocifs. Dans un domaine touchant à la maltraitance d'enfant, l'État doit prendre place afin d'influer sur ces éléments du contexte social. Cette parole vient en soutien du travail mené par les associations.

Il n'y a pas de recette toute faite, chacun doit créer sa propre réponse...

Pour le grand public, la campagne yapaka «Prenons le temps de vivre ensemble» se décline dans des actions à destination des parents, des adolescents et des enfants.

En matière de prévention, la prescription n'a jamais fait ses preuves. De surcroît, dans le domaine de la maltraitance, le prêt à penser fait des dégâts. Face au déficit de normes et de repères de nos sociétés, la multiplicité des modèles du «vivre ensemble» cohabitent avec une tendance accrue à la normalisation. En découlent inflation juridique et mesures sécuritaires qui proposent des réponses «toutes faites». La prévention se fraye un chemin dans ce dédale de mesures et convoque chacun à son niveau d'implication, hors de l'anonymat.

Yapaka se crée ensemble...

La campagne Yapaka s'est installée petit à petit. Par chacun de ses messages, elle veille à tenir un rôle de partenaire auprès des professionnels qui travaillent au quotidien avec les parents. La communication et la diffusion de tels messages sur la place publique tentent d'installer un climat favorable, un climat de confiance entre les parents, les adultes et les professionnels qui, ensemble, veillent au bien-être de l'enfant. Chaque message est en effet construit à partir d'un même postulat: la confiance en chaque parent d'être parent. Il n'existe pas de parent parfait capable de répondre pleinement à tous les besoins d'un enfant. Tout comme il n'existe pas de recette miracle pour être ce parent idéal, il n'existe pas de réponse préfabriquée pour éviter la maltraitance. Un tel discours privilégie une position active de la part du public: il revient à chacun de trouver sa réponse. Cela signifie que non seulement dans ses messages mais aussi dans sa forme, cette campagne doit refléter cette confiance et donc éviter d'apporter des réponses, ou pire, des recettes. C'est la raison pour laquelle le terme de «Yapaka» a été choisi comme fil conducteur.

Un **premier niveau** de communication s'est donc attelé à montrer qu'il existe des différences de rythme entre les parents et les enfants et que la vie au quotidien est un vrai remue-ménage dans lequel chacun doit trouver sa place. Chaque parent, chaque adulte peut se sentir à un moment ou à un autre débordé par une situation. En prendre

conscience, savoir que d'autres vivent des situations aussi difficiles et qu'il est possible de s'appuyer sur l'entourage, la famille, les amis permet de prendre du recul et parfois une petite bouffée d'air.

Un **deuxième niveau** de communication fait circuler un message qui va un cran plus loin. Il ouvre à la parole et invite à aborder la complexité des situations quotidiennes que rencontrent parents, enfants et adolescents. Une mise en situation chaque fois repensée en fonction du public joue sur un processus d'identification: difficultés et pistes pour en sortir (seul et avec les autres) sont présentées à partir des situations vécues.

Cette campagne ne se focalise donc pas sur la maltraitance (le terme n'est jamais utilisé) mais plutôt sur une notion exprimant la vie des uns avec les autres et les responsabilités que la vie en commun, en société, en famille... impose. La campagne Yapaka ne développe pas non plus une approche positiviste de type «bientraitance» sous-tendant l'idée qu'il existerait une bonne réponse, une bonne manière d'agir venant à bout de la mauvaise manière. La thématique est plutôt abordée selon une démarche à la tangente de cette dualité «maltraitance/bientraitance» qui suppose qu'il n'existe pas de limite claire entre normalité et anormalité.

Si les messages de fond de la campagne yapaka bannissent de leur contenu les références à la maltraitance proposant une autre approche, l'accroche reste inscrite sous l'intitulé «prévention de la maltraitance». En effet, la volonté consiste à être clair quant à l'objectif poursuivi et à insister sur l'option d'une approche de la question évitant moralisation, normalisation et stigmatisation.

Pour les parents

Soutenir les parents d'enfants

La maltraitance, les infanticides, les démissions parentales... restent des faits exceptionnels. La plupart des parents cherchent à offrir le meilleur pour leur enfant. Ils savent que la perfection n'est pas de ce monde, ils demandent à être soutenus dans leur démarche et aidés en cas de difficulté.

Tenant le fil du programme à l'inverse de la stigmatisation, chaque message est construit à partir d'un même postulat: la confiance en chaque parent de tenir sa place et, en cas de difficultés, de trouver un appui dans son entourage ou auprès des professionnels.

Les professionnels, toujours en première ligne !

L'aide aux familles, la prévention de la maltraitance ne sont pas le fruit d'actions spectaculaires ou ponctuelles. Elles se tissent au jour le jour dans les contacts que les professionnels établissent. Chacun sait comment une situation a pu s'éclaircir grâce à une écoute attentive, un coup de pouce spontané, une intervention pertinente,...

Reconnaître l'autre d'un simple regard, prendre en compte sa parole... La plupart du temps, l'essentiel réside dans le cadre que nous installons, ainsi que dans le langage verbal et non verbal qui signe la vérité de notre présence.

Encore faut-il qu'un climat propice vienne soutenir institutions et professionnels; ou parfois qu'un document, un média favorise une relation, ouvre à la parole. Tel est le but de la campagne «Être parent, c'est...».

Éviter les prescrits normatifs

Sous le générique «Être parents c'est...» viennent en écho une vingtaine d'énonciations telle que par exemple: «...écouter puis décider». Il ne s'agit nullement de fixer les normes d'une « bonne » parentalité mais bien de prendre acte de ce qu'implique le rôle de parent et d'accompagner les adultes qui l'assument.

Nous ne croyons pas qu'être parent est une mission, ni même un métier qu'il y aurait lieu d'apprendre. Nous estimons plutôt qu'il s'agit d'un des rôles essentiels des hommes et des femmes de toujours : transmettre la vie génération après génération, se relier aux autres, construire un monde habitable... Mais tenir cette place a toujours été ardu. Il n'existe pas de parent parfait, capable de répondre de manière idéale aux besoins de son enfant.



Tout comme il n'y a ni recette miracle ni réponse préfabriquée pour éviter la maltraitance. À chacun de se débrouiller... Mais cette débrouille peut s'avérer galère, détresse et solitude ou au contraire créativité pour autant que l'on trouve appui et solidarité: le coup de pouce d'un ami, l'aide d'un proche, l'accompagnement d'un professionnel...

Cette campagne est conçue à partir des questions, témoignages, trouvailles dont les parents, les enfants et les professionnels nous ont fait part en consultation, en hôpital, en crèche... et aussi à partir de nos expériences familiales, des difficultés rencontrées avec nos enfants et de ce que nous ont transmis nos parents. Parce qu'au-delà de la théorie et de l'expérience, nous croyons qu'être professionnel, tout comme être parent, c'est également sans cesse tenter de repenser sa vie, se laisser surprendre, éviter les ornières...

**«Chaque fois que son père et moi on ne sait pas se mettre d'accord, il fait le difficile.»
Être parent, c'est décider pour sécuriser**

Le concept visuel des mains permet d'éviter la stigmatisation et de mettre en avant le côté relationnel des situations décrites. Les mains sont ici tour à tour le symbole de la communication, de la relation, de la sensibilité, du contact, de l'engagement...

« Être parent, c'est un défi quotidien. Il n'y a pas de recette magique, juste quelques grandes lignes. C'est pourquoi partager ses petits trucs permet souvent de rebondir, d'ouvrir. »

■ Un livre

Le livre de 80 pages a été rédigé par des professionnels de l'enfance. Édité pour la deuxième fois en 60.000 exemplaires, il s'adresse à tous les parents d'enfants de 0 à 12 ans (et plus si affinités) et les professionnels qui les entourent.

Conçu pour être ouvert à n'importe quelle page, il est à picorer au gré des envies, des moments, des questions... sur un coin de table, dans le train, dans une salle d'attente... que chacun puisse y trouver une petite idée, une piste ou un appui pour rebondir.

L'esthétique et le fond ont dès le début été travaillés de concert. Petit, sans mode d'emploi, doux dans les couleurs, serein dans le ton, il ouvre à l'envie de partager, d'offrir quelque chose de beau même dans les situations les plus grinçantes.

17 thèmes sont abordés pour montrer qu'en aucun cas n'existe qu'une seule ligne de conduite. Par la diversité des questions et la manière de les aborder, il s'agit, à la fois, de montrer la complexité et la difficulté des situations que chaque parent rencontre et, d'ouvrir à la créativité pour y répondre et en sortir. Ce type de démarche vise dès lors à décanter les incompréhensions inhérentes au rôle de parent et se veut préventive à des dérapages involontaires pouvant dans certains cas aboutir à des actes de maltraitance.

■ Huit spots TV

Des spots de 30 secondes, bien que ne pouvant transmettre qu'un message limité, viennent soutenir les idées véhiculées dans le livre. Huit thématiques sont déclinées afin de montrer la diversité des positions que les parents adoptent dans leur relation à leur enfant. Impossible dans ce genre de campagne de se limiter à un seul message qui risquerait de fausser le message principal (il n'y a pas de recette) et de rendre l'ensemble bien normatif. Être parent, ce n'est pas une seule chose mais une multitude de petites choses.

Il est important que, dans une telle campagne, les mêmes messages soient repris et diffusés simultanément dans divers médias, une occasion de toucher le public ciblé de façon plus vaste et de soutenir plus largement le travail de prévention mené au quotidien par les professionnels.

■ Autocollants et affiches

Dans la même logique, plusieurs illustrations sont également disponibles sous forme d'autocollants et d'affiches. Ces supports ont pour but de tisser un lien entre les spots TV et le livre mais également de stimuler l'interactivité via le site www.yapaka.be

Le rythme, l'intimité, les séparations, le rêve de l'enfant idéal, le caractère, la confiance, les limites, les peurs et les colères, le respect des places de chacun... Chaque thème est introduit par un titre, une illustration qui s'entremêlent et se renforcent l'un et l'autre. L'illustration joue sur la symbolique. Le petit texte vient contextualiser, rappeler, soutenir les parents dans leurs démarches d'éducation.

Des témoignages évoquent les difficultés concrètes, quotidiennes et les idées, bouts de ficelles qui ont pu être trouvés dans certaines familles. Cette partie Témoignage facilite l'identification, être moins seul, en parler, échanger... elle met en avant l'importance de la parole.

De plus, les témoignages s'inscrivent dans une démarche intergénérationnelle : s'expriment des grands-parents, des parents et des enfants... mais également des adultes se souvenant de leur enfance, de leurs propres parents... Cette mise en perspective soutient la réflexion que chacun peut mener quant à ce qui circule dans les générations, ce qu'il transmet lui-même en tant que parent.

De nouveaux thèmes sont, selon la même approche, édités chaque semaine dans le journal Le Ligeur, invitant les parents à proposer des déclinaisons et des témoignages qui construiront la prochaine édition du livre.

Ces spots sont diffusés à raison de trois vagues par an sur les ondes radio/ TV et restent toujours disponibles sur le site www.yapaka.be



« Être parent, c'est... reconnaître à chacun sa place pour aider l'enfant à construire son identité. »

« Être parent, c'est... mettre des limites à son enfant pour l'aider à grandir. »



Obtenez gratuitement le livre ou les autocollants en téléphonant au n° vert de la Communauté française 0800/20 000 ou en envoyant un mail à telvert@cfwb.be

Soutenir les parents d'ados

■ Un manuel

Être adolescent est une énigme aussi pénible pour l'ado que contagieuse pour l'entourage! La vie qui a presque été un long fleuve tranquille durant l'enfance, prend désormais des allures de tumulte voire de tsunami.

Dans la mesure où les questions qui se posent pour les parents sont très différentes quand leurs enfants sont adolescents, il a été nécessaire de penser un second ouvrage qui s'adresse spécifiquement à eux.

Le livre **Manuel de survie pour parents d'ados qui pètent les plombs** leur est destiné ainsi qu'aux professionnels qui les entourent et, pourquoi pas, aux adolescents qui tomberaient dessus.

Ce livre est illustré par Pierre Dalla Palma et écrit par Pascal Hachet, psychologue sous la relecture des professionnels et experts du comité de pilotage (voir page 16). Sa sortie est prévue dans le courant du second trimestre 2008 en 60.000 exemplaires.

Fidèle aux options de yapaka tant dans la démarche que dans l'approche, ce livre au ton à la fois sérieux et imagé, aborde les questions les plus épineuses, les plus nouées, avec fermeté et créativité... une exigence redoublée avec les adolescents.

17 thèmes illustrés se déclinent en trois niveaux: un premier qui met en question et en perspective la thématique; un second niveau de témoignages qui mettent en scène des difficultés bien réelles et qui ouvrent des voies de sortie, des pistes à creuser; et un troisième niveau qui reprend la question du point de vue du développement de l'adolescent.



«Renoncez à la perfection : être des parents parfaits, ça n'existe pas»

■ www.yapaka.be/parents

Le site yapaka.be reprend toutes les informations de la campagne. La temporalité de cet outil permet de prendre plus de temps pour assimiler les messages, s'installer dans une autre lecture et naviguer selon son propre rythme.

Les spots peuvent être vus et revus, le livre est présenté en chapitres et chaque thème est enrichi d'autres textes.

De plus, un tel outil stimule l'échange et permet l'interactivité. Sur chaque thématique, les parents sont invités à partager leurs bouts de ficelles, leurs expériences, leurs témoignages.

Chacun (parent comme professionnel) peut également proposer un autre thème. Toute cette matière permettra de construire la prochaine édition du livre et de faire évoluer l'ensemble de la campagne. Le livre et les spots ne sont donc qu'un point de départ. La suite, nous proposons de l'écrire à plusieurs mains via cet outil. **Envoyez-nous vos commentaires, idées, suggestions, articles, tranches de vie...**

Pour répondre aux messages postés, des articles complémentaires rédigés par une équipe de professionnels seront régulièrement ajoutés.

Parce qu'Être parent c'est un perpétuel remue-ménage, cet espace ouvert qu'offre Internet permettra sans cesse à de nouvelles idées d'émerger !

yapaka n'a pas pour mission de répondre aux demandes d'aide ou de conseil individuel. Les professionnels de la Communauté française, les intervenants de proximité sont les mieux à même d'aider les personnes en question ou en difficulté, d'où la réorientation pour les questions personnelles vers la page «adresses utiles» du site.

«Une nouvelle législation revient à se focaliser sur l'acte et non sur l'intention.»

In «Faut-il châtier les parents qui donnent une fessée?», carte blanche yapaka parue en avril 2007

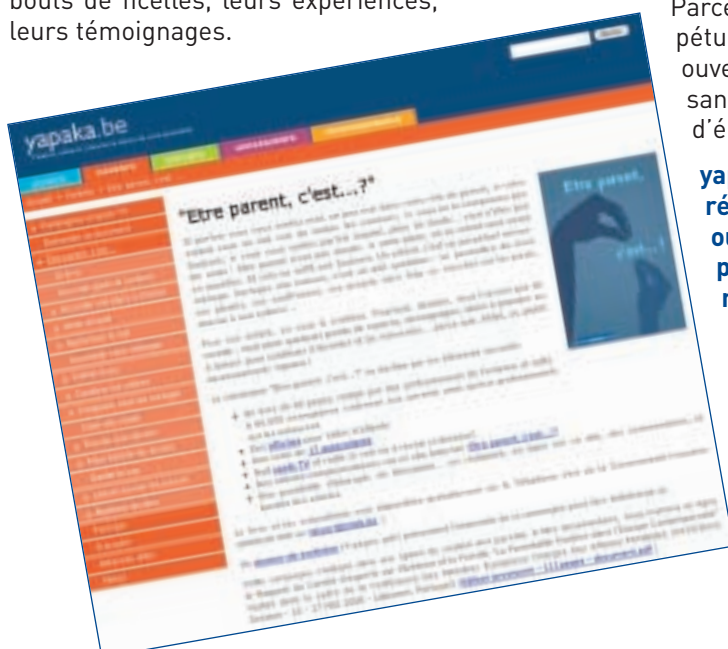
«Un article supplémentaire aux Droits de l'Enfant? Le droit d'être guidé, cadré, limité...»

Carte blanche yapaka du 19 novembre 2007

Des articles publiés dans la presse

En réaction à l'actualité ou de manière pro-active, yapaka, sous la plume de son comité de pilotage (voir page 16), édite des textes adressés au grand public. En complément des autres supports de la campagne, cette communication permet de développer certains sujets partant des questions qui règnent dans le corps social, par une argumentation étayée à la fois sur le plan clinique et théorique.

Les textes publiés sont également disponibles sur www.yapaka.be





Ce livre joue essentiellement sur deux ressorts.

1. Il reprend différentes tensions auxquelles doivent faire face les adolescents : les relations familiales, les relations sexuelles, les passages à tabac et la cigarette, les profs... En s'identifiant à Hubert, le lecteur prend conscience qu'il n'est pas seul à vivre ces choses-là, que d'autres vivent des choses semblables. Ce premier niveau est celui de la reconnaissance d'un certain mal-être, ceci contribue à sortir de la solitude.
2. Par des vignettes off, d'autres personnes (les parents, la petite amie, les profs...) proposent un autre point de vue, une occasion de souligner que l'incompréhension vient de la relation même et que c'est par elle que l'issue se profile !



Pour les ados...

En cohérence de fond avec l'ensemble de la campagne, les actions pour les ados abordent le prisme de leur construction identitaire et de leur réseau relationnel. La volonté est de mettre en évidence l'aspect relationnel entre adulte et ados et de renforcer la confiance de chacun en ses propres capacités. Plusieurs modes de communication co-existent pour leur dire aussi que, s'ils ont des soucis, des questions, des ennuis, il y a souvent quelqu'un dans l'entourage qui peut les aider : un ami, un parent, un professionnel...

La prévention passe essentiellement par la relation (individuelle ou de groupe), dans ce cas, par l'engagement qu'un adulte tient à l'égard de l'ado, dans une position pédagogique ou d'aide, en tant que parent... Dans le cadre d'un programme qui s'adresse à un grand nombre, les choses sont plus complexes et requièrent pour cette thématique schématiquement trois angles d'approches :

L'information. L'aide aux jeunes, la prévention de la maltraitance ne peut se réduire à de l'information car elle vise le champ de l'identité. C'est pourquoi, elle doit s'articuler avec d'autres démarches qui vont toucher la personne au-delà de son comportement.

La participation a tout son intérêt dans une optique «citoyenne», pour

autant qu'une vraie liberté de parole soit possible et encouragée, que la contradiction soit favorisée. Ce type de démarche complémentaire à l'apprentissage, à mi-chemin entre le pédagogique et l'informatif, place l'adolescent dans la capacité d'interagir, de se tester dans un rapport à l'autre et au monde.

La fiction. Les recours aux jeux de rôle, à la fiction sont des démarches qui s'appuient sur des ressorts inconscients, qui jouent sur les modalités identificatrices. Ces démarches offrent des leviers de prévention intéressants si l'objectif reste prioritaire. Elles permettent aussi de tenir un mode de communication qui fait écho chez l'adolescent sans tomber dans le copinage qui contribue au brouillage des places.

■ Un livre adultes admis...

Un livre à lire en solitaire entre ados ou, pourquoi pas avec des adultes, parents ou éducateurs... **Une histoire comme plein d'autres (sauf que c'est la mienne)** a été rédigé par Jean-Luc Fonck de «Sttella» et illustré par Frédéric Jannin (Les Snull, germain et nous) à partir d'échanges avec des ados.

«Hubert est poursuivi par sa prof de maths (la redoutable Miss Crocodile), ses parents ne le comprennent absolument pas (et il ne comprend pas ses parents non plus !), il n'ose pas avouer à sa voisine de table à la cantine (la fabuleuse 100drine) qu'il est complètement ouf d'elle, il déteste quand personne ne réagit (surtout quand il se fait agresser dans le bus)... Comment va-t-il faire pour se défendre dans cette jungle quotidienne? Cette struggle for life? Plein de défis au quotidien... peut-être comme pour plein d'autres quand on est à l'âge où tout explose... »

Le ton permet de décaler les propos et de traverser une série de questions que se pose Hubert, le héros de ce «thriller adolescente»: des relations familiales aux relations sexuelles, du passage à tabac à la cigarette, des profs incompréhensibles et incompris... au travers d'un tableau à la fois réaliste et humoristique de la société.

Tiraillé entre le souvenir de l'enfance, son besoin d'affirmer son autonomie et son indépendance, de se différencier, la nécessité de faire face aux transformations qui lui tombent dessus, l'adolescent vit des tensions extrêmes.

Que faire et comment faire en tant qu'adulte, forcément «ringard», pour garder le lien avec cette autre planète?

Le livre vise essentiellement la circulation de la parole entre adultes et ados. Prendre en compte l'altérité, encourager l'expression... sont des

éléments qui contribuent à réduire la violence. Cependant, des outils tels que ceux développés ici ne sont jamais que des moyens, des facilitateurs, mis à la disposition des professionnels en contact avec les adolescents. La prévention n'est effective que dans la relation.

Comme pressenti, les nœuds de conflits, les questions, les inquiétudes des adultes et des ados se rejoignent, se focalisent sur les mêmes sujets. En caricaturant: les ados ne

captent pas comment les adultes réfléchissent, fonctionnent et les adultes ne comprennent rien des questions des ados et de leurs préoccupations existentielles!

À ce titre, le livre peut servir de tiers, de support qui vient de manière humoristique et décalée mettre du jeu dans la relation, autoriser que l'opposition se joue... une manière d'opérer l'éloignement nécessaire pour que l'ado trouve sa voie !

Ce livre édité chaque année à 60.000 exemplaires est destiné aux adolescents de 12-15 ans et distribué à leur intention via les écoles, les PMS, les PSE, les AMO... et les parents.

Le blog de 100drine



Le projet s'installe depuis novembre 2005 et son contenu se construit progressivement grâce à la participation des adolescents qui envoient des bouts d'histoire.

100drine (Sandrine), petite amie d'Hubert, personnage de fiction, tient son blog depuis novembre 2005: www.100drine.be. Ce blog permet de poursuivre l'aventure d'Hubert et d'ouvrir un espace d'échange.



Via Internet et par les blogs en particulier, des millions d'ados du monde entier livrent leurs états d'âme, partagent leurs questions, leurs peurs, leurs fou-rires, s'échangent des infos, un peu à la manière d'un journal intime des temps modernes. Ils maîtrisent techniquement et manipulent quotidiennement ce média: un adolescent sur deux a son propre blog.



Le blog de 100drine vient s'inscrire dans cette communauté virtuelle et, afin de tenir son objectif de prévention primaire, s'impose dans un ton, une forme d'écriture différente: la fiction. Cette option permet de jouer sur les mêmes ressorts identificatoires que le livre tout en mettant en avant un espace via lequel chacun peut réagir.



En effet, ce blog fait le pari d'ouvrir un espace d'écriture participative à plusieurs mains, dans lequel chacun peut venir à son tour déposer son petit grain de sel, prendre la plume, envoyer des photos, des dessins... C'est dans la partie réservée aux amis de 100drine: www.100drine.be/amis

Le recours à la fiction prend ici tout son sens et permet d'aborder une thématique par le biais de la fiction: en jouant un rôle je m'exprime avec d'autant plus de liberté que je peux, si nécessaire, me protéger en disant «ce n'est pas moi qui pense ou fait cela, c'est le personnage que l'on m'a demandé de jouer». Respecter cette protection est un élément essentiel du processus.

Les règles d'écriture garantissent une cohérence: les événements sont vus avec les yeux de 100drine (ou d'un personnage qui intervient en contrepoint), c'est 100drine qui répond aux messages adressés...

■ Badges, cartes, autocollants, tee-shirts...

Pour susciter l'interactivité, faire passer des messages, d'autres médias sont utilisés. Les autocollants «100% MWA en...» permettent de décliner l'humeur du jour, d'ouvrir une discussion de groupe de manière décalée.

100% MWA [en questions] [en partenariat] [en délire] [en panne] [en dissidAnce] [en révolution], [en amour] [en vérité]...

Les badges «I smile 4 peace» invitent à se positionner et à s'engager pour un monde non violent et en couleurs en envoyant sa photo-sourire directement sur le blog et réaliser le plus grand sourire du monde pour un monde non violent et en couleurs: www.100drine.be/sourire



Participez au blog de 100drine...



La trame des billets est écrite par des professionnels, illustrée par une jeune dessinatrice (Melaka), elle-même blogeuse. Avant publication, relecture est faite par un comité de lecture composé de pédopsychiatre, psychologue, éducatrice,... travaillant avec des adolescents.

De part son ouverture (peu filtrée) n'importe qui peut intervenir sur le blog. Cependant il est prioritairement destiné aux adolescents de 12 à 15 ans et aux adultes qui les encadrent. Le pari de cette ouverture semble être remporté. Les jeunes se répondent et se conseillent via les commentaires dans un ton respectueux et plutôt engageant.

Les modalités de participation à la vie de 100drine

- **Les commentaires** sont laissés toujours ouverts et parfois suscités. En tant qu'adolescente, 100drine ne maîtrise pas tous les sujets et se pose plein de questions. Elle fait alors appel au réseau. Chaque visiteur/lecteur peut laisser un commentaire sous un billet.

La règle de base est de ne pas intervenir, ni pour supprimer des messages ni pour répondre. Tout message est immédiatement publié. Simultanément, une copie est postée dans une boîte mail que nous surveillons mais il est exceptionnel qu'un message complètement hors propos soit censuré. Le climat ambiant règne sur le mode de la bienveillance entre les ados qui s'interpellent sans agressivité ni excès.

- L'espace «**Mes amis**» donne la possibilité de raconter un épisode de la vie de 100drine en s'imaginant dans sa peau. C'est le principe du jeu de rôle.

Cet espace laisse aussi libre cours à des textes libres, l'expression d'humeur, des photos, des illustrations... ainsi qu'à la création de nouveaux personnages.

- Citoyenne engagée, 100drine a consacré un coin de sa toile pour **le clip du plus grand sourire du monde** pour un monde non violent et en couleurs «**i smile 4 peace**» qui invite chacun à s'impliquer dans le projet.
- 100drine a évidemment **une adresse mail** et y reçoit questions, réactions, remerciements, mouvements d'humeur mais aussi des demandes d'**adresses MSN** pour chatter ou des chaînes d'amitié. Elle répond... parfois, quand elle a le temps, quand elle est d'humeur! Ultime astuce: nous évitons d'écrire aux heures où elle est censée être sur les bancs de l'école!

Face aux demandes d'aide, 100drine ne répond généralement pas en direct mais par recours à l'identification faisant référence à des épisodes de sa vie «je me souviens quand moi aussi je...» (ce qui indique que ce moment, on peut le traverser) ou indirectement via un commentaire posté par une personne extérieure, la cousine de 100drine par exemple en réaction au billet délicat, et elle invite l'internaute à aller vers un intervenant.

100drine est également présente chaque semaine dans Swarado (Le Soir) et trois fois par semaine sur Fun radio.

Merci pour vos propositions, idées, réflexions qui donnent chaque fois une nouvelle impulsion à cet espace 100drine@100drine.be

Pour les enfants

La prévention à l'adresse de l'enfant doit se dégager d'une approche de la maltraitance et soutenir son évolution, le développement de son estime de soi... partant des questions de son quotidien : Pourquoi je suis seul quand je rentre de l'école ? Qui décide dans ma famille ? Pourquoi on se dispute toujours ? Pourquoi je me sens différent des autres ?

Aux premières lignes, les adultes, les parents, les enseignants... s'interrogent.

Depuis 2002, des actions sont menées à l'adresse des enfants (et des adultes qui les encadrent) sur base du même paradigme que pour les autres axes du programme : la maltraitance est essentiellement intra familiale et, le plus souvent, le fait d'adultes en difficulté ou en souffrance plutôt que pervers. Dès lors, la prévention doit viser le soutien aux parents quant à la qualité de leurs relations aux enfants. Il en découle que les actions doivent aider les adultes dans le rôle de protection et d'accompagnement de l'enfant au travers des difficultés qu'il vit, en favorisant l'émergence de la parole, du dialogue et de la confiance.

■ Un livre

Une vie de chien ? permet d'aborder la prévention de la maltraitance de manière globale et non stigmatisante en parlant du bien-être de l'enfant dans son développement au quotidien

Dans cet état d'esprit le livre pour enfants «Une vie de chien ?» est adressé depuis 5 ans à chaque enfant de quatrième année primaire.

On se moque toujours de moi, Je suis toujours la dernière... La vie des petits n'est pas toujours facile, leur rapport avec les adultes non plus. Face à cette difficulté, beaucoup d'enfants ont du mal à parler, parfois jusqu'à se refermer sur eux-mêmes.

L'enseignant, en première ligne, n'a évidemment pas pour tâche principale de décortiquer la vie de chaque élève. Mais, parce qu'elle constitue aussi un lieu de vie, la classe est un endroit où l'enfant peut trouver un espace de parole, une façon d'exprimer ses interrogations et même parfois sa détresse. Encore faut-il trouver l'occasion, la *manière de...* car ces questions sont délicates. «Une vie de chien ?» est un livre qui vise à faciliter les

En outre, l'enfant est un interlocuteur à considérer en tenant compte de son développement et de sa capacité à agir. Evitons donc, à son adresse, les démarches anxiogènes qui visent à faire reposer sur lui le poids de sa propre protection, les démarches toxiques qui présentent le monde des adultes comme dangereux, celles qui énoncent la sexualité comme perverse, celles qui tablent sur l'agression de la part de l'adulte comme omniprésente (parfois même de son propre parent).

À l'instar de ces démarches (qui continuent à être utilisées malgré des évaluations attestant de leurs effets néfastes), la prévention à l'adresse de l'enfant peut soutenir sa construction et favoriser ses liens aux autres, aux adultes, à ses pairs.

échanges entre adultes et enfants, à introduire le débat sur des thèmes dont il n'est pas toujours évident de parler.

De nombreux enfants ont été mobilisés par les questions ouvertes dans le livre et celles suscitées chez eux, en classe, à l'école, en famille... ou simplement en solitaire au gré des pages, à la lumière des dessins (illustrations de Mario Ramos), à la lecture des points de vue volontairement les plus variés (textes de Geneviève Casterman).

Chaque année, la nouvelle édition aborde de nouveaux thèmes suggérés par les enfants et les enseignants.



« Une vie de chien ? » introduit le débat sur des thèmes dont il n'est pas toujours évident de parler.

Autocollants et affiches...



Pour décliner les messages, jouer à les transposer dans différentes réalités, construire une diversité de situations et de réponses possibles... une façon attractive et ludique de laisser des traces, de déposer un message, de communiquer.

Deux affiches reprennent huit illustrations du livre et prévoient un espace afin d'y inscrire la légende qui correspond au mieux à la vie de la classe, à l'histoire des enfants. Une série de 18 autocollants avec des légendes variées offrent un support plus ludique à exploiter comme jeux, débats, pioches de thèmes...

Une vie de chien ?

- Une démarche ouverte qui laisse cheminer les questions... car nous pensons que les réponses toutes faites ne font jamais œuvre de prévention, que la vie ne s'apprend pas, qu'elle se construit dans la relation à l'autre, le cheminement de chaque histoire.

- Une démarche dans le quotidien de l'enfant... car nous pensons que les événements d'actualité dramatiques trop anxiogènes pour l'adulte ne sont pas des occasions de prévention pour l'enfant qui sera davantage touché par son «actualité» de tous les jours et qui viendra interroger l'adulte là où celui-ci s'y attend le moins.

- Une démarche à long terme... car nous pensons que la prévention se construit dans la continuité d'un programme qui à la fois se renouvelle et table sur des acquis fiables et évalués.

- Une démarche sous le signe de l'interactivité... inscrite dans l'ouverture du dialogue entre le monde des adultes et le monde des enfants, chacun, d'entre eux, élèves, enseignants, parents participent à en renouveler le contenu, à le faire vivre au gré de sa créativité.

■ Les capsules audio-visuelles « Une vie de chien ? »

Afin de faire le lien avec le livre, une série de spots ont pour but de mettre en évidence différents points de vue d'adultes et d'enfants concernant la même thématique. Elles sont une amorce de débat et tentent de lancer le dialogue.



«J'ai un secret que je ne peux dire à personne».



«Parfois, je fais exprès de traîner».



«Quand je ne sais pas me décider, j'aime bien qu'on m'aide à choisir».



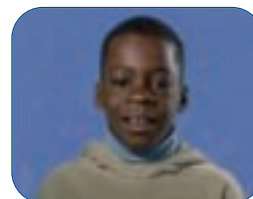
«C'est lui qui a commencé et d'ailleurs, il arrête pas de me provoquer».



«Quand j'ai peur de toi, je n'ose plus rien dire».



«J'aimerais bien choisir les menus de temps en temps».



«J'aimerais bien qu'on reste quelques heures ensemble sans rien faire».



«Est-ce que je vais devoir choisir entre mes parents?»

■ « Questions de vie », des spots à destination des enfants dans le cadre d'un partenariat avec les écoles

Des capsules de 1 à 2 minutes, abordant une thématique précise: «la violence», «les parents»..., seront tournées dans différentes écoles, à la suite d'un groupe de discussion organisé par les enseignants au sein de leur classe.

Des paroles d'enfants recueillies dans des classes de 4, 5 et 6ème primaire ouvriront sur une succession de témoignages déclinant la thématique. Le réalisme des témoignages

cohabitera avec l'univers issu du livre « Une vie de chien ? » afin de créer un tableau vivant et créatif de l'univers de pensée des enfants et de leur construction du monde.

La réalisation des capsules se fera dans les écoles partenaires à l'issue d'un groupe de discussion.

Les écoles intéressées par le projet peuvent adresser leur demande via yapaka@yapaka.be pour recevoir le DVD du «making of» afin de mettre en place et de préparer le tournage des témoignages des enfants.



■ www.yapaka.be/enfants

Étant donné que les enfants surfent sur Internet de plus en plus jeunes, le site yapaka se veut un complément à tous les outils, également ceux adressés aux enfants.

Il permet de découvrir le livre, les autocollants, l'affiche, les spots... de télécharger, d'imprimer les autocollants, de se les envoyer par e-mail en choisissant la couleur, la taille,...

Ces médias donnent la possibilité à chacun de l'utiliser en fonction de sa manière d'animer une classe.

Simple discussion, présentation à la classe d'un des thèmes traités par groupes de deux ou trois élèves, écriture d'autres phrases complétant celles du livre en partant du vécu des enfants, dessins, montage avec des autocollants, travail de mémoire à partir de l'affiche...

Une fois utilisé en classe, le livre, peut être emporté à domicile par l'enfant. Il lui appartient et il pourra se l'approprier selon ses envies : simplement le ranger dans sa bibliothèque, le relire, le montrer à ses parents, compléter les pages...

Éviter les stéréotypes

Si l'utilisation en classe est laissée à l'appréciation et à la créativité de chacun, il nous semble important d'attirer l'attention sur quelques « pièges » à éviter lors de l'emploi d'un outil tel que celui-ci.

Il doit par exemple être clair que l'optique d'un tel outil n'est pas de rendre l'enfant responsable de sa protection à l'égard d'adultes qui seraient tous « potentiellement dangereux » ou pour le moins incapables de le protéger du danger que représenteraient d'autres adultes. L'optique est clairement d'intervenir en amont de la problématique de la maltraitance « lourde », en visant à encourager une approche de parole et d'échange qui permette à l'enfant de reconnaître ce qu'il vit, d'y trouver des ressources pour s'exprimer. Mais aussi aux adultes de s'interroger sur leurs pratiques, sur leur relation à leurs enfants. Car si la relation enfant-adulte est complexe pour tout le monde, la limiter à des stéréotypes n'aide en rien à progresser dans nos relations quotidiennes.

La prévention de la maltraitance ne se résume pas à la détection de situations à risque, elle vise à émettre surtout des messages suscitant la réflexion dans le sens d'une meilleure écoute entre adultes et enfants.

Prévenir les enfants ?

Plus de 90% des abus sexuels sont le fait de membres de la famille ou proches d'elle. Le risque d'agression étant nettement plus important dans l'environnement familial, il est préférable d'inclure la prévention dans les programmes de soutien à la parentalité ainsi que dans ceux qui aident l'enfant à s'exprimer sur toutes les difficultés qu'il rencontre et les sentiments qu'elles suscitent.

Les campagnes de prévention ciblant les enfants en les responsabilisant à outrance par rapport à leur propre protection sont au

mieux inutiles parce que c'est dans la relation que l'enfant apprend à se protéger. Le respect avec lequel le traite son entourage est la base essentielle sur laquelle il va apprendre à se protéger. Ensuite, au gré des événements, les adultes qui l'entourent vont lui apprendre à prendre soin de lui. C'est la raison pour laquelle on privilégiera les outils pédagogiques ou de loisirs qui aident l'adulte à entrer en relation avec l'enfant, à aborder tous les thèmes qui le préoccupent. À titre d'exemple, plusieurs pages de « Une vie de chien ? » évoquent des thèmes relatifs à l'intimité au sein de la famille (frapper avant d'entrer dans une chambre, ne pas faire irruption dans la salle de bain, respecter les objets personnels...). Il est illusoire de penser qu'un enfant va se protéger à l'extérieur de la maison s'il n'a pas au préalable appris que son intimité était précieuse et pouvait être respectée dans ses lieux de vie.

Certaines campagnes sont anxiogènes parce qu'elles font porter sur les épaules de l'enfant le poids de sa propre protection. « C'est à toi de faire attention » sous-entendent les cartes de prudence ou autres badges. Ces médias servent d'objet contraphobique pour les adultes et ratent l'objectif d'une éducation prenant pour paradigme le fait que l'adulte est responsable de l'enfant, qu'il est là pour l'aider et l'introduire à la vie.

D'autres campagnes sont toxiques parce qu'elles introduisent l'enfant à la sexualité via une sexualité perverse. Toute information relative à la sexualité doit tenir compte du développement affectif et sexuel de l'enfant. Il y a lieu de l'introduire d'abord à l'amour et à une sexualité normale bien avant d'aborder la perversion ou les risques tels que celui du sida. De plus en plus d'auteurs s'inquiètent aujourd'hui des dommages psychiques comme conséquences de ces campagnes de prévention de l'abus sexuel, car elles réveillent des représentations incestueuses chez l'enfant dont le niveau de développement requiert justement le refoulement.

À qui parler ?

Un petit carnet « À qui parler ? » vient clôturer le livre. Parler peut permettre de partager un poids parfois trop lourd à porter pour un enfant. Seulement, il n'est pas toujours facile de savoir exactement à qui s'adresser.

Dans ce sens, il aurait été inopérant de réaliser un document qui soit le reflet de la complexité institutionnelle de nos services d'aide et de soutien. Chaque enseignant peut aider l'enfant à penser sa « géographie » personnelle, son réseau relationnel plutôt que de lui inculquer un organigramme standardisé basé sur les seules aides professionnelles. Et donc aider l'enfant à remplir les cases laissées vides.



Grâce à la simplicité des messages, à la diversité des supports, la campagne est fluide et transposable.

« Désigner préventivement en chaque adulte un abuseur potentiel risque de confiner à jamais les enfants dans les terreurs de l'enfance »,

Francis Martens in Le délinquant sexuel – enjeux cliniques et sociétaux



Pour vous soutenir dans cette recherche, vous trouverez sur www.yapaka.be une liste d'organismes de référence dont les coordonnées sont régulièrement mises à jour.

L'aide aux victimes de maltraitance, le pourquoi du comment

Le décret du 12 mai 2004 organise l'aide et la prise en charge des enfants victimes de maltraitance. Ce texte législatif renforce des principes de transversalité en impliquant tout intervenant et en mettant en coordination les différents secteurs. Chaque acteur professionnel est partie prenante du dispositif d'aide et de protection compte tenu de sa mission première. L'aide spécialisée est assurée par les équipes pluridisciplinaires SOS enfants.

La Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance

Dans cet esprit de transversalité, la conception du programme yapaka et sa réalisation sont le fruit d'une collaboration entre l'ensemble des entités administratives et des équipes de terrain en lien avec l'enfance et la famille: l'ONE, l'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique, la Direction générale de l'Aide à la jeunesse et la Direction générale de la Santé. Cette collaboration s'organise notamment au travers du Comité de pilotage présenté ci-dessous.

Pour organiser cette concertation, le gouvernement de la Communauté française a créé en 1998 la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance, dont les missions sont centrées sur la prévention et la formation des professionnels. L'assise institutionnelle de ce service se situe au sein du ministère de la Communauté française.

L'équipe de la Coordination se compose actuellement de Diane Huppert, Philippe Jadin, Vincent Magos et Claire-Anne Sevrin.

Le Comité de pilotage

Un Comité de pilotage rassemble des délégués des administrations, des experts et des personnes ressources, professionnels de terrain. Il a pour objectif de suivre et de donner avis sur les différents projets et leur réalisation ainsi que sur les options de prévention.

Le Comité de pilotage est composé de:

Jacqueline Bourdouxhe (Planning familial Josaphat), Françoise Dubois (ONE), Nathalie Ferrard (expert), Denis Guibert (AGERS), Ingrid Godeau (médecin PSE), Louis Grippa, (expert en communication), Gérard Hansen (président de la Commission de coordination de Verviers), Perrine Humblet (expert évaluation), Françoise Hoornaert



(SOS Enfants), Isabelle Meerhaeghe, (attachée de presse), Patricia Piron (Direction générale de la Santé), Philippe Renard (représentant de Madame la Ministre Fonck), Reine Vander Linden (expert), Jean-Pierre Wattier (Direction générale de l'Aide à la jeunesse).

Selon les projets et les thèmes abordés d'autres experts participent ponctuellement aux travaux du comité de pilotage.

Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance

Ministère de la Communauté française

Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Tél: (32)2-413 25 69 - Fax: (32)2-413 23 18

yapaka@yapaka.be - www.yapaka.be

yapaka.be



Ministère
de la Communauté
française

ÉDITION 2008